

franc-maçonnerie contre Dieu, contre Jésus-Christ et son Église.

Puis il écrivit son *Histoire de l'Abbaye et de la Terre de Saint-Claude* (2 vol. in-4, très compacts), monument d'érudition peut-être un peu touffu, mais définitif, dont on pourra discuter certains détails, mais dont on n'ébranlera ni la trame historique ni les conséquences apologétiques.

Mais Dom Benoît devait porter au Canada et y faire grandir et fructifier un rejeton de la vie canonique. Il y emmena avec lui des colons qui devaient accroître le nombre des établissements français. Son premier centre d'action fut Notre-Dame de Lourdes au Manitoba, qui devint maison-chef des Chanoines réguliers, d'où sortirent des essaims dont les noms de Saint-Claude, de Saint-Oyend et d'autres encore dévoilent l'origine. A Notre-Dame de Lourdes, Dom Benoît forme des novices, instruit des théologiens et les présente aux saints Ordres ; il dirige en même temps, comme aux abbayes du haut moyen âge, les travaux agricoles de la colonisation.

Entre temps, il écrit une *Vie de Mgr Taché* (2 vol. in-8), collabore aux revues catholiques du Pays et prépare un grand ouvrage historique sur l'« Éducation des clercs », qu'il dut écrire à nouveau après un incendie de son monastère où ses manuscrits avaient été brûlés, et qui n'a pas encore paru.

Son œuvre était en pleine prospérité, quand survint une épreuve, dont ce n'est ni le lieu ni le moment de raconter l'histoire, une de ces épreuves que Dieu permet pour faire ressortir la vertu de ses amis. L'œuvre fut arrêtée dans son développement ; Dom Benoît, redevenu simple religieux, édifia ses fils et ses frères par sa fidélité à la vie qu'il avait vouée, son esprit surnaturel et son indéfectible confiance en Dieu.

Il était revenu en Europe au printemps ; après une courte visite à sa famille, il était allé à Rome avec Dom Gréa ; puis il était revenu à Lyon pour y attendre soit l'époque d'un nouveau voyage à la Ville Éternelle, soit celle de son retour au Canada.

Le cardinal Sevin, qui l'avait en grande estime, lui avait offert une hospitalité active au Carmel d'Oullins ; de là, selon les désirs de Son Éminence, il portait aux communautés du diocèse de Lyon le spectacle de sa piété et la flamme de sa parole. C'est dans cette activité inlassable, malgré les infirmités de l'âge, que la mort, arrivée à Saint-Chamond, où il prêchait une sainte retraite au Carmel, est venue lui ouvrir l'accès à la récompense éternelle.

Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter s'il y a lieu, le plus tôt possible.